

Pourquoi

Quoi

Comment

Comment, quoi... ?

Comment faut-il vivre sa vie ? Epictète la posait déjà ! Devons nous conclure qu'en ce premier début du millénaire, certains romains partageaient le même tourment qu'aujourd'hui ? La modernité de l'interrogation peut surprendre. N'y aurait-il eu aucun progrès en vingt et un siècles ?

Un article de Patrick Minland

A cette époque, le questionnement de l'être, s'insérait dans un contexte de survivance du corps plus que de l'âme. Esclave, serviteur, corvéables et autres poussières des grandes familles romaines, ces squelettes n'avaient en tête qu'une recherche prompte et rapide de la subsistance, d'une espérance de vie sans trop de heurts, de meurtres, de viols ou de combats.

En un mot, une vie au quotidien. Le simple « vulgaire » n'espérait qu'une seule chose, un seul état : s'en sortir sans trop de marques, pouvoir mourir à la fin d'une belle vie.

Cette quête s'apparentait comme une réussite personnelle. « Des coups, oui mais pas trop. » Les plus savants, appelons les comme cela, s'intéressaient déjà, à l'être en devenir. Au cœur de la Cité afin de rayonner en tant qu'homme vertueux, universel. Le constat n'est pas ... terrible.

La question reste toujours d'actualité. Qui a raté quoi ? Quelles peuvent être les raisons pour lesquelles vingt siècles plus tard,

L'homme s'interroge toujours sur son état, ses échecs, son bilan. Revient sans cesse, la justification d'être ici et maintenant. Du comment au pourquoi, le pourquoi faire s'invite en guise de conclusion provisoire. Très provisoire.



Bilan d'une vie, vous trouverez la balance en déficit de vous-même. N'ayez crainte, il en va de tous. Tous ? Certes, non. L'avoir domine l'être. Ca fait moins mal, et la mesure est plus aisée.

Le comment serait-il une vertu thérapeutique de premier ordre ? Pose la question, poser une question, revient à suggérer une réponse. D'ailleurs, personne ne vous en demande vraiment. Tout le travail, ne repose que dans la recherche et rien d'autre.

N'oubliez pas de revenir bredouille. Le chemin du questionnement est le meilleur moyen pour se perdre et se retrouver, à la fois. « *Malheur à celui qui ne s'égaré jamais* ». *Comme quoi la routine du quotidien, ca aidez, parfois...*

Un pote d'Epictète